

* * *

Il n'y a peut-être pas de peuple au monde, à l'heure actuelle, qui soit aussi universellement et aussi paisiblement catholique que le nôtre. Mais il ne faudrait pas que cela nous fasse illusion. On croit, on pratique, mais est-ce qu'on vit? De plus, si toute notre religion reste à la surface de notre âme, est-ce que la moindre secousse ne suffira pas pour l'emporter? Au moment où la foi achève de s'éteindre dans tant de pays d'Europe; au moment où l'incrédulité s'apprête à tenter un suprême effort chez nous, ne serait-il pas criminel de mettre toute notre confiance dans ces apparences trompeuses? Ne vaudrait-il pas mieux profiter des avantages que nous laisse l'heure présente pour enraciner notre catholicisme dans une foi plus éclairée et mieux vécue, dans des pratiques mieux comprises et plus aimées? C'est aujourd'hui qu'il faut agir, demain, il sera trop tard.

fr. M.-C. FOREST, O. P.

Ottawa, 15 novembre, 1919.



LETTRE ET POESIE INEDITES

*Aux deux mauvais camarades d'études de***
et à mes deux excellents compagnons de promenades
à*** et dans les environs.*

Pourquoi je vous appelle ainsi et je vous traite de mauvais camarades, ai-je besoin de vous le dire? Comment, c'est à déplumer réciproquement ce qui vous reste de patriotisme que vous employez une partie de votre temps libre et de vos moments d'arrêt dans le travail? Au lieu de vous exciter, de raviver la flamme, de souffler et de balayer perpétuellement l'un chez l'autre, la cendre envahissante qui encombre le foyer sacré! Certes, ni l'un ni l'autre, vous n'avez besoin d'éloquence pour arriver à me convaincre que les choses sont tristes, très tristes; que les éléments de rénovation et de salut sont rares, très rares; que ceux-là